

*Initiatives ministérielles*

qu'ils recevront des services dans des langues autochtones représentatives. J'aurais pourtant aimé que ce soit le cas.

J'estime que les réseaux étrangers devraient être porteurs de licences. À ma connaissance, rien ne prévoit qu'ils aient à demander une licence.

Je voudrais que les gens comprennent le point suivant. Même si je suis tout à fait en faveur de la câblodistribution, je pense qu'on devrait encourager ce secteur, et je dis cela de façon très positive, à fournir de la programmation différente et complémentaire de celle qui existe.

Les pouvoirs du Cabinet en matière d'orientation et d'examen est un aspect auquel nous devrions porter attention. On se rappellera que le Cabinet peut revoir les décisions du CRTC et donner des directives à l'organisme. La question qui vient naturellement à l'esprit est: «Y a-t-il une possibilité d'abus? Peut-il y avoir des interventions politiques?» Je pense qu'il serait possible—en fait, souhaitable—que le Cabinet examine les décisions du CRTC, pour voir si elles ne sont pas contraires aux directives du Cabinet ou si elles n'ont pas des conséquences au niveau de la politique national.

Il n'y a pas de disposition concernant la substitution non simultanée. Quand les Canadiens achètent un service étranger, il me semble que ce service ne devrait pas être montré au public à une heure différente par cette puissance étrangère, à savoir la société qui nous a vendu le service. Là encore, il y a des possibilités d'abus.

La situation n'est pas claire pour les systèmes de télévision à antenne collective. Les habitants d'appartement, en copropriété ou non, ont besoin de savoir à quoi s'en tenir à ce sujet.

La dernière question que je veux soulever avant de parler du rôle éducatif porte sur la durée du mandat du président de Radio-Canada qui est ramené de sept à cinq ans. Cela comporte le risque que le réseau soit moins indépendant à l'égard du gouvernement. J'ai examiné certains des avantages et peut-être certains des inconvénients ainsi que certaines des questions auxquelles, à mon avis, nous devons prêter attention.

[Français]

Permettez-moi maintenant de discuter un peu avec vous un rôle qui me semble très important. C'est le rôle éducatif dans le plus grand sens du mot. On nous a dit tout à l'heure, et je l'ai constaté à plusieurs reprises, que nos jeunes passent plus de temps devant la télévision qu'ils n'en passent dans la salle de classe. Et je ne me

souviens pas immédiatement du nombre d'heures que passent les adultes devant la télévision, mais je sais qu'il est fort élevé. On a tendance à souligner que ce sont les jeunes, les enfants si vous voulez, et non les adultes qui le font. Mais c'est faux! Parce que la grande majorité des Canadiens et des Canadiennes passent beaucoup de temps devant la télévision.

On nous a fait remarquer aussi qu'il y a une prépondérance de programmes qui viennent de l'étranger. Maintenant, cela soulève deux questions très importantes. Évidemment, si on passe autant de temps qu'on l'a indiqué devant la télévision, et je crois que c'est vrai, il y a une occasion tout à fait extraordinaire d'apprendre davantage ce qui se passe dans notre société, d'être au courant, d'être sensibilisé, et d'accroître ses connaissances.

• (1350)

De plus, si la majorité des programmes viennent de l'étranger, il faut se poser la question: Qu'est-ce qu'on est en train d'apprendre? Est-ce que c'est vraiment ce qu'il y a de mieux pour nous, pour nous épanouir, pour apprécier davantage ce qu'on est, ce qu'est notre pays et sa place dans le monde?

Pour moi, et j'ai aussi des collègues qui l'ont mentionné, un des rôles les plus importants de la télévision, de la radio et des médias en général, c'est le rôle éducatif, le partage d'information honnête et précise. Je crois que ce rôle éducatif pourrait bâtir sur l'unité canadienne que l'on a déjà, et nous admettons que cela est en train de s'effriter.

J'aimerais donc que nous pensions à la possibilité d'augmenter le rôle et l'impact de la radio, de la télévision et des autres médias en ce qui concerne l'objectif premier qui est, je crois, pour tous les députés de la Chambre, l'unité nationale.

[Traduction]

Outre qu'elle contribue largement à l'unité nationale, la radiodiffusion peut favoriser la tolérance raciale, religieuse et linguistique sans laquelle l'unité nationale serait menacée. Quel meilleur moyen y a-t-il pour nous sensibiliser à nos différences, pour faire ressortir nos ressemblances et pour augmenter notre tolérance, notre compréhension et notre compassion?

Elle peut aussi jouer un rôle important dans l'éducation linguistique: bien sûr, pour les deux langues officielles, mais aussi pour les langues de nos peuples autochtones, langues qui sont en train de se perdre, et bien sûr aussi pour un nombre de langues des néo-Canadiens.